

Supplément de dernière minute au bulletin 92 : Billet d'humeur

Etat d'urgence, déchéance de nationalité, où s'arrête le populisme ?

Dans une démocratie, on attend d'un président « normal » qu'il réponde aux besoins des citoyens en gardant en ligne de mire l'intérêt général sur le long terme, donc avec du recul.

Pourquoi alors des mesures telles que l'état d'urgence (qui met les citoyens arbitrairement sous contrôle) et aujourd'hui la déchéance de nationalité (qui discrimine certains au-delà des principes des droits de l'homme) ?

Sans être proche du parti socialiste, on peut reconnaître que ce genre de mesure n'est pas dans ses « gênes ». D'ailleurs beaucoup d'entre eux n'approuvent pas cette dérive. Car il s'agit bien d'une dérive totalitaire telle qu'on la connaît dans les régimes du même nom, mais, ce qui est encore plus grave, non pas liée ici à une idéologie, mais à un populisme primaire face à la montée du front national, et encore moins une réponse au terrorisme. Car chacun sait, et dit ouvertement, que ces mesures ne sont que symboliques et sans effet face à la détermination de terroristes potentiels.

Et oui, des mesures aussi graves n'ont finalement qu'un objectif électoraliste ! Comment aurait-on pu imaginer ça ? Avec l'appui des media officiels, bons chiens de garde faut-il le rappeler, le peuple reste encore aujourd'hui en état de sidération face aux actes terroristes, prêt à accepter n'importe quoi qui puisse le rassurer un tant soit peu, qui lui fait croire qu'on pense d'abord à lui (la phrase des vœux de Hollande « mon devoir est de vous protéger » en est la démonstration, à la limite de la caricature).

Est-ce que ça peut durer ? Quand va-t-on se poser les vraies questions sur ce monde, ce système qui oppresse, instrumentalise, pille les richesses de peuples entiers aux bénéfices de quelques uns, et s'étonne ensuite des conséquences ?

Nous devons réagir ! Dire qu'on n'est pas dupes ! Ensemble !

ML